

Par M. Dawson :

Q. Quelle est la moyenne du rendement en blé, par acre ? R. En 1881, mon blé mesuré par machine a donné 33 minots par acre. Le grain a été mesuré au moyen des batteuses et nous sommes convenus de payer le battage d'après ce mode de mesurage.

Q. C'est une moyenne bien plus élevée que dans l'Ontario, je suppose ? R. Je ne puis dire que la moyenne soit supérieure à celle de certaines saisons dans l'Ontario. En 1882, le rendement a été à-peu près le même, mais en 1883, par suite des gelées qui se sont fait sentir dans les terres basses—la même gelée qui s'est fait sentir dans la partie ouest de l'Ontario—la récolte a été moindre. Je trouve que la moyenne du rendement dans les trois townships voisins du mien a été d'environ 27 minots par acre.

Q. La culture du blé est-elle plus coûteuse dans le Nord-Ouest que dans l'Ontario ? R. Non.

Q. L'est-elle moins ? R. Après que le sol a été bien défoncé et labouré, nous avons une bonne récolte de blé. Nous pouvons labourer avec une charrue simple et deux bons chevaux au moins deux acres par jour, et avec une charrue à siège, au moins trois acres par jour. C'est ce que nous pouvons généralement labourer, avec un homme par charrue.

Par M. Cochrane :

Q. Pensez-vous que les charrues canadiennes valent les charrues américaines ? R. Oui.

Q. Trouvez-vous qu'en général, les instruments canadiens donnent autant de satisfaction que les américains ? R. Ils donnent autant de satisfaction à ceux qui ont employé les deux. Au moins, il en a été ainsi l'an dernier.

Par M. McCraney :

Q. Voulez-vous nous dire quel a été le prix moyen du blé depuis le commencement des achats jusqu'à présent ? R. Le blé s'est vendu d'abord \$1 le minot. Les premières ventes se sont faites à ce prix.

Q. C'était en octobre alors ? R. Non, en septembre. Il a baissé graduellement jusqu'à 60 centins, mais le n° 1 n'a jamais été vendu au-dessous de ce prix.

Q. Dans quelle proportion cultivez-vous le n° 1 ? R. Il est assez difficile de répondre à cette question bien exactement.

Q. Est-ce le cas, comme je l'ai appris de plusieurs personnes, qu'il ne se cultive en réalité qu'une bien petite quantité de n° 1 dans le Manitoba ? R. Non; ce n'est pas le cas. Il y a une grande quantité de n° 1 classé à Port-Arthur.

Q. N° 1 dur ? R. Oui. Les prix ayant baissé considérablement en décembre, bien peu de n° 1, dur, a été offert pendant ce mois, parce que nous n'avons pas cru devoir le mettre sur le marché à cause du bas prix. Le plus bas prix payé pour le n° 2 a été 48 centins.

Par M. Watson :

Q. Est-ce le plus bas prix payé à Brandon ? R. Oui.

Q. Quelle proportion du n° 1, dur y a été vendue, et quel a été le prix moyen payé ? R. Nous estimons que dans la dernière saison, la proportion du blé dur classé n° 1 a été d'environ un douzième, c'est-à-dire de ce qui a été vendu.

Q. N'est-ce pas le cas que le classement du n° 1 est très élevé, et qu'il y en a très peu de classé n° 1 ou n° 2, dur, à Port-Arthur ? R. Le classement est très rigoureux.

Q. N'est-il pas vrai que la majeure partie du blé vendu à Brandon à destination de l'est, a été vendu de 40 à 45 centins par minot ? R. Non, ce n'est pas le cas.

Par M. Bain :

Q. Quel prix a-t-il été vendu ? R. La moyenne, je puis dire, y a été d'environ 50 centins, jusqu'à présent.

Par M. Cochrane :

Q. Quels faits ont été pris en considération dans le classement ? Est-ce la qualité ou le poids, ou la propreté du grain ? R. Le n° 1, dur, ne doit pas contenir plus d'un dixième de tout autre blé. Il ne doit être mêlé d'aucune graine étrangère, et